

Nom

Broquet

Prénoms : *Espérance, Léon, Cléophas*

État civil

Né le *1^{er} novembre 1869*, à *Paris*

Profession *peintre et graveur*

Veuf de Louise, Eugénie Chevalier

Marié à *Anna, Marie, Corentine Le Du*, le *10 octobre 1929*

3 enfants (de son premier mariage)

Décédé le *29 décembre 1935* à *Châteauroux*

Vie professionnelle et artistique

Élève de Claude Monet, Antoine Guillemet et Alexandre Nozal, il réalise beaucoup d'huiles sur toile, mais aussi des gravures à l'eau-forte, des aquarelles et des peintures murales.

1901-1904 : réalise une carrière de peintre de paysages, de scènes de genre et de marines en parcourant la France. Il peint également des décors pour des maisons bourgeoises aux alentours de Marcilly.

1901-1931 : expose fréquemment au Salon des artistes français.

1914 : la revue mensuelle « Les Arts » publie un article sur ses œuvres.

1920 : la revue « La Gazette des beaux-arts » loue la qualité de ses gravures originales exposées au Salon des Artistes français.

1926 : devenu peintre respecté, sa renommée devient internationale et plusieurs de ses toiles sont acquises par des musées français et étrangers.

1929 : part rejoindre le groupe des peintres de Concarneau où il rencontre celle qui deviendra sa seconde épouse. Le couple habite quelques années à Concarneau et adopte une nièce. La Bretagne devient sa source d'inspiration. Il réalise également des décors pour des établissements de la Région.

1932 : assure la rénovation des décors de scène du théâtre municipal de Quimper. Il occupe aussi à cette époque le poste de chef décorateur de la compagnie anglaise Waring & Gillow.

Le couple voyage beaucoup avant de s'installer définitivement à Châteauroux, au 48 rue des Américains.

Léon Broquet établit une école de peinture à Châteauroux.

État de service militaire

Incorporation dans le 2^e escadron du 4^e hussard.

1914-1918 : commence la guerre comme militaire. Ce n'est qu'en 1916 qu'il effectue quelques missions de peintre aux armées.

1917 : est nommé peintre aux armées et demande à repartir au front.

Reparti au front, Il dessine et peint durant toute la guerre des œuvres qui lui vaudront sa notoriété.

Engagements associatifs et politiques

50 dessins sont reproduits dans l'édition « Carnet de route d'un territorial », album n°1, batailles de la Marne et de la Champagne, Paris, Éditions d'Art guerrier.

Le livre « 1914-1918 : la Grande Guerre vécue, racontée, illustrée par les combattants », René Christian-Frogé, Paris, Éditions A. Quillet, 1922, met en valeur une dizaine de reproductions de ses œuvres sur la Grande Guerre.

Citations, décorations

Reçoit une médaille de troisième classe au Salon des artistes français en 1911

Reçoit une médaille de seconde classe au Salon des artistes français en 1912